

Le simple bon sens vous dément : je suis sûr de mon âme comme de mon corps. Je suis sûr que j'ai des pensées, comme je suis sûr que j'ai des bras et des jambes. Or, comme je ne puis ni voir, ni peser, ni mesurer mes pensées, elles ne sont donc pas de la matière. Par conséquent, mon âme, qui les produit, n'en est pas non plus.

La science vous dément également. Il est constaté que dans un espace de huit années environ, le corps humain est complètement renouvelé. Puisque tout change dans le cerveau en huit ans, comment se fait-il que nous nous souvenions parfaitement des choses que nous avons vues, entendues, apprises il y a plus de huit ans. C'est donc qu'il y a autre chose dans l'homme que la matière. Ce quelque chose, c'est l'âme.

Aux médecins matérialistes qui disent n'avoir jamais trouvé l'âme, on répond avec raison, qu'ils n'ont pas plus trouvé l'esprit, l'imagination, etc. Pourtant, ils n'admettent pas qu'ils en soient dépourvus.

A propos d'un rebelle de 1837

A propos de la mort de M. Jean Morissette, un patriote de 1837-38, qui vient de s'éteindre au Cap-Santé, les journaux ont publié quelques inexactitudes historiques que nous nous permettrons de corriger, avec le concours de M. le notaire Dumouchel, de Montréal, qui possède sur cette période tourmentée de notre histoire des renseignements précis et des documents du plus grand prix.

Ainsi, d'après les pièces les plus authentiques du temps, le défunt Morissette ne formait pas partie des 58 exilés du Bas-Canada, mais était parmi les soixante rebelles condamnés, dans le Haut-Canada. Au nombre de ces soixante révoltés, il n'y avait que deux Canadiens-français, un nommé Jean Laforce ou Lefort, et le patriote qui vient de rendre l'âme, au Cap-Santé.

Comment ces deux Canadiens-français se trouvaient-ils parmi les prisonniers du Haut-Canada ? On suppose que Morissette, après les batailles de St-Eustache et de St-Charles, a traversé la frontière et qu'il en est revenu quelque temps après pour prendre part aux engagements de Odeltown, de Lacolle et de Prescott, serait ensuite tombé entre les mains des anglais sur le